

Procès-Verbal Délégation permanente

Date saisie DP	Préemption	Dpt	Commune	Musée	Œuvre / Objet	Nb dossiers	Nb objets	Mode d'acquisition	Reçu fiscal	Avis de la DP	Acquisition réalisée	mise à prix	Prix d'achat TTC	Observations
18 :03/2026	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Manuscrit de la seconde partie de la Giustificazione - Don Gregorio Salvini (1696-1789) – 1758	1	1	vente particulier - Madame Marie-Josèphe SALVINI-BACCHINI - 29, Occiglioni 20220 ILE ROUSSE	non	favorable	non		180 000,00 €	pas d'avis des grands départements
TOTAL														

Avis de Sylvain Gregori - Conservateur en chef – directeur du musée de Bastia : Avis réservé quant à cette acquisition pour deux raisons : Celle déjà évoquée à plusieurs reprises : le Musée Pascal Paoli acquiert depuis des années des documents d'archives (manuscrits et imprimés) qui trouveraient davantage leur place aux Archives de Corse d'autant plus que les deux institutions relèvent de la même collectivité de tutelle et donc du même budget. Une fois de plus, il me paraît beaucoup plus pertinent que les Archives de Corse acquiert ce document et qu'il soit mis à disposition des chercheurs. Le prix : il me semble qu'il serait souhaitable qu'une expertise soit réalisée par un conservateur général spécialisé dans ce domaine qui puisse donner un avis objectif sur le montant. L'expert ajaccien Polverelli l'estime à 180 000 euros, alors que le formulaire indique une somme demandée par le vendeur s'établissant entre 100 000 et 120 000 euros négociables. Par ailleurs, j'ai été quelque peu surpris par des concepts anachroniques utilisés dans l'argumentaire scientifique du Musée ("autodétermination", "racines idéologiques de la quête d'autonomie de la Corse") qui tiennent davantage du discours politique actuel que de l'analyse historique.

Avis du SMF : Ce document semble très intéressant d'un point de vue historique et symbolique mais je pense que le dossier n'est pas encore assez mûr. En effet compte tenu de l'estimation autour de 100 000 €, je pense qu'il serait souhaitable que nous ayons un avis circonstancié de la BN. Une seule estimation à 180 000 € n'est pas suffisante. Ensuite deux questions : Le musée va-t-il recourir au fonds du patrimoine ? Le musée va-t-il entreprendre un dossier pour le classer Trésor national ? Ces deux démarches peuvent être conduites en parallèle et nous pourrions sensibiliser notre collègue Christine Germain-Donnat mais il faut que le dossier soit plus solide en amont. En l'état, le dossier manque d'un avis de la BNF, de photos plus nombreuses, et d'une valeur d'achat stabilisée. **L'avis est favorable à ces conditions. Julie Corteville - Conservateur en chef du patrimoine - Référente musées d'histoire et musées littéraires - Bureau de l'animation scientifique et des réseaux – Sous-direction de la politique des musées.**

Ajaccio le 2 avril 2026


Guillaume DESLANDES
 Directeur régional des affaires culturelles
 DRAC de Corse

Monsieur CAMPOCASSO Pierre-Jean
Directeur du Patrimoine de la Région Corse

Objet: Manuscrit de Giustificazione
Réponse à l'avis de la Commission permanente des Musées
Justification et confirmation de la valeur estimée du manuscrit

Monsieur le Directeur,

Conformément à votre mail en date du 8 avril 2026 faisant état des avis de membre de la Commission permanente d'acquisition des musées, permettez-moi de vous communiquer un ensemble de remarques concernant le travail de l'expert et son indépendance pour atteindre à une évaluation la plus impartiale possible.

L'EXPERT ENGAGE SA RESPONSABILITE ET SON HONNÊTETE

D'une façon générale lorsqu'un objet ancien est soumis à l'analyse d'un expert tous ses aspects doivent être étudiés avec précision pour en garantir l'authenticité. C'est ce qui va déterminer sa valeur commerciale. Cela implique automatiquement un code de déontologie rigoureux et le respect des parties.

Dans le cas qui nous préoccupe, ce manuscrit, seconde partie de la *Giustificazione* écrite en italien par Don Gregorio SALVINI, réunit les critères les plus essentiels qui en font une pièce originale d'exception, d'une valeur patrimoniale incontestable.

Le manuscrit.

Un manuscrit original est une pièce unique et c'est cette unicité qui en fait sa rareté par définition et sa préciosité. L'édition d'un ouvrage n'est, elle, que la multiplication imprimée, répétée d'un même texte.

Les annotations, les reprises, les repentirs, les changements inscrits dans la marge ajoutent encore à l'intérêt et à la compréhension du travail de l'auteur. Ils prouvent l'authenticité de l'oeuvre mais encore agrémentent l'appréhension et l'interprétation de la mise en œuvre définitive du texte par son auteur.

Rappelons que ce manuscrit est l'original d'un ouvrage qui jouit d'une renommée retentissante durant la seconde moitié du XVIII^e siècle. Il demeure encore aujourd'hui une révélation pour les historiens, d'autant plus rare que seule compta longtemps l'édition imprimée. Le manuscrit n'était que le support de l'édition à entreprendre. Par miracle, il nous est permis de retrouver ce qui aurait pu disparaître sans jamais révéler l'âme de l'auteur.

L'auteur et l'intérêt historique.

Durant les décennies troublées des révolutions de Corse et durant tout le généralat de Pasquale Paoli, l'auteur était reconnu comme un représentant éminent de la révolte des Corses et pouvait ainsi parler au nom de ses pairs. Son érudition, sa capacité de travail au service de ses convictions, son courage à défendre les idées novatrices de la jeune Nation, son apport essentiel à l'élaboration de la Constitution de 1755, la confiance et l'amitié indéfectible que lui accordait le Général font de Don Gregorio SALVINI un personnage incontournable de l'histoire de la Corse. Son œuvre littéraire, traduite en français en 1760, exprime un courant de pensée, défenseur de la démocratie et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, un point de repère marquant dans le siècle des Lumières, quand « *toute l'Europe est corse* » - Voltaire.

La Corse de cette période des révolutions ne fut jamais repliée sur elle-même mais ouverte sur le monde méditerranéen et en relation avec les monarchies et les empires, au centre d'enjeux politiques et stratégiques au sein desquels elle luttait pour affirmer et maintenir sa place. C'est en ce sens que les hommes qui choisirent de défendre leur patrie au nom de la liberté, contraints de mener des guerres défensives, demeurent les représentants de l'esprit du XVIII^e siècle. Don Gregorio SALVINI en est le parfait exemple.

La provenance.

Ce manuscrit est une découverte.

Il est jalousement resté dans la famille de l'auteur qui l'a conservé en parfait état jusqu'à ce jour avec le plus grand respect, dans le souvenir de son ancêtre.

L'expertise.

L'expertise est toujours un exercice délicat qui doit être mené avec la plus grande rigueur, sur la base d'une analyse objective et fiable. Avec toute la neutralité et l'impartialité possible que lui impose sa tâche, l'expert cherche, par sa connaissance du marché, à établir autant que faire ce peut, les bases d'une réflexion permettant de cerner au mieux l'importance et la valeur de l'objet étudié.

Dans le cas de ce manuscrit une certaine confusion sur sa valeur a été induite par la proposition de vente de la part de la propriétaire. Elle a effectivement avancé un prix de cession de ce bien en n'ayant aucune connaissance de sa valeur possible ni du marché. Elle l'a fait à la demande de Monsieur le Directeur du Patrimoine soucieux de préserver les intérêts de la Collectivité.

On ne peut pas reprocher à Madame SALVINI-BACCHINI son manque de connaissance. On ne doit pas en profiter. Elle a en outre accepté immédiatement la demande d'une expertise.

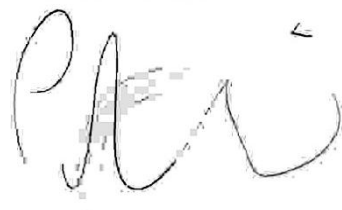
Le rôle de l'expert est de rétablir la réalité non pas sur une simple impression mais selon un ensemble de critères raisonnés désignés auparavant. Il se doit de protéger de façon équitable à la fois les intérêts du vendeur et ceux de l'acheteur tout en assurant une juste valorisation de l'oeuvre. Vouloir retenir le prix avancé par la propriétaire serait un manquement à la déontologie qui fausserait le rapport entre les différents intervenants. La volonté de sauvegarde du patrimoine insulaire, dans toute l'acception du terme, pour lequel oeuvre la Collectivité de la Corse ne saurait se dévoyer ainsi.

La valeur patrimoniale forte et indiscutable de ce manuscrit, son aura symbolique, en plus de tous les critères énoncés qu'il réunit, en font une pièce essentielle emblématique des luttes d'indépendance d'une île qui fut une Nation. Il n'y a aucune spéculation politique en arrière-plan. Il s'agit d'un texte d'une grande valeur historique qu'il convient de situer dans son époque.

Je suis surpris que les membres de la Commission permanente d'acquisition des musées ne se soient pas réjouis de l'opportunité rare pour la Région corse d'avoir la possibilité d'entrer en possession d'un tel document. La concurrence, bien réelle, des collectionneurs privés pour tout ce qui concerne la Corse pourrait priver une institution locale d'un bien dont elle se doit d'assurer la conservation.

En tant qu'expert, je maintiens l'estimation que j'ai faite pour ce manuscrit. Je ne vois pas quelles pourraient être les raisons qui diminueraient sa valeur.

L'expert, G. Polverelli.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'G. Polverelli', with a small arrow pointing to the right above the final flourish.